

« À bord d'un taxi, dans la région de Jaj, j'ai été kidnappé par des hommes armés »

Des milliers de personnes ont disparu pendant la guerre du Liban. Leur sort reste inconnu. Dans le cadre du projet « Fus'hat Amal »*, nous publions le portrait de l'une d'elles.

OLJ 18/10/2017



Nassif Samrani a disparu le 13 novembre 1976.

Mon nom est Nassif. J'avais 36 ans et vivais avec ma femme Nabiha, enseignante à l'école du Sacré-Cœur de Batroun, et Eugénie, notre fillette de 2 ans. Je travaillais dans la police depuis plus de dix ans.

Notre vie a basculé en novembre 1976, lorsque des affrontements entre le Mouvement national libanais et les Kataëb ont éclaté dans notre région.

Alors que les tensions ne cessaient de s'accroître entre les deux parties, le moukhtar de Lehfed, dans le caza de Jbeil, a été assassiné. Des représailles s'en sont suivies et des centaines d'hommes armés sont entrés dans le village voisin de Jaj. Craignant pour sa vie, le moukhtar de la localité s'est enfui.

Quelques jours plus tard, le 13 novembre 1976, des proches du moukhtar sont venus me trouver. Ils m'ont demandé d'aller vérifier que sa maison était en ordre et de récupérer sa voiture. Arrivé sur les lieux, j'ai découvert des hommes armés volant tout ce qui leur tombait sous la main. J'ai immédiatement fait demi-tour. Mais c'était trop tard, ils m'avaient vu et se sont lancés à ma poursuite. J'ai réussi à arrêter un taxi et à monter à bord. Quelques minutes plus tard, alors que je commençais à croire que je leur avais échappé, le taxi s'est arrêté. Des hommes armés ont ouvert la portière et m'ont extirpé du véhicule.

C'est ainsi que s'arrête le récit du chauffeur de taxi.

Mon nom est Nassif Samrani. Ne laissez pas mon histoire s'interrompre